

Homélie du Cardinal Marc Ouellet, p.s.s.
Aux Funérailles de
MONSIEUR LE CARDINAL EDOUARD GAGNON, P.S.S.
1918-2007

« Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait » (Heb 11, 8).

Monsieur le Cardinal,
Membres de la famille Gagnon,
Confrères évêques, Prêtres, Diacres, Religieux et Religieuses,
Chers confrères sulpiciens,
Distingués invités, Frères et sœurs,
Dear Friends,

Un homme d'Église au parcours exceptionnel nous rassemble pour un dernier adieu en cette basilique Notre-Dame de Montréal qui lui était très chère. Le Cardinal Edouard Gagnon, p.s.s., a conclu son pèlerinage terrestre au milieu de ses confrères sulpiciens et entouré de sa famille, à la suite d'une longue maladie et au terme d'une mission ecclésiale marquée au coin de l'obéissance de la foi, de l'amour de l'Église et de l'itinérance missionnaire. Il avait choisi une devise épiscopale inspirée de la Lettre aux Romains, *Ad Obediendum Fidei* (Rom. 16, 26), qui exprime la mission apostolique de prêcher et d'amener toutes les nations à *l'obéissance de la foi*. Comme Abraham, Edouard Gagnon quitta son pays, sa culture, ses habitudes et à plusieurs reprises des situations enviables pour servir le Christ et l'Église *ad Gentes*. De Montréal il fut envoyé d'abord au Manitoba, puis en Colombie, Amérique du Sud, ensuite brièvement en Alberta comme évêque et finalement à Rome auprès de toutes les nations. Il travailla à la curie romaine durant une trentaine d'années remplies de péripéties heureuses et douloureuses, de nombreux voyages, représentations, visites apostoliques, consultations et recommandations, au service du Saint-Siège et de l'Église universelle. His whole life was a pilgrimage in the footsteps of Abraham, our father in the faith.

Toute sa vie, le Cardinal Edouard Gagnon se révéla un homme d'Église très attaché au successeur de Pierre, fidèle au Magistère de l'Église et détaché de tout avantage matériel. L'évangile de Jean que nous avons proclamé éclaire sa vocation en décrivant le dialogue d'amour entre le Seigneur et Pierre, au moment où le premier des Apôtres est investi définitivement de la charge de confirmer ses frères dans la foi : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ». Simon-Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur tu sais que je t'aime ». Jésus lui dit : « Pais mes agneaux ». Edouard Gagnon a participé intimement au ministère du successeur de Pierre. Il a joui de la confiance de Paul VI et de Jean

Paul II ; il a pris une large part des tristesses et des afflictions qui accompagnent la vie de ceux qui sont appelés à suivre le Seigneur de plus près et qui acceptent d'être souvent conduits « là où ils ne voudraient pas aller ». En bon disciple du seul Maître, il apprit de ce qu'il souffrît, l'obéissance de la foi.

Son appel à l'épiscopat en mars 1969, à une heure critique de la vie de l'Église, marqua une étape décisive dans sa vie apostolique. Il avait été jusque là formateur de prêtres dans les séminaires de la Province canadienne de Saint Sulpice, un ministère dans lequel il excella comme professeur et fut très apprécié comme recteur de Grand Séminaire à Saint Boniface au Manitoba et à Manizales en Colombie. Théologien écouté au sein de la Conférence des Évêques du Canada, Mgr Edouard Gagnon devint alors de plus en plus une référence dans les questions relatives au mariage et à la famille. Troisième d'une famille de treize enfants, il répétait volontiers qu'il avait reçu davantage de ses parents que de ses études. Les questions de la famille mobilisèrent ses énergies pendant plus de vingt ans à Rome, en sa qualité de président du Comité pour la famille qui devint plus tard le Conseil Pontifical pour la famille dont il eut la direction jusqu'en 1990. Il offrit alors à l'Église universelle, les qualités et les compétences qu'il avait acquises par son expérience pastorale et par ses études doctorales en théologie morale et en droit canonique. Artisan du Synode de 1980 sur la famille, il veilla à l'application de l'Exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, la grande charte de la famille qui guida la principale priorité pastorale du pontificat de Jean Paul II. He will be remembered as the Church's valiant advocate of Marriage and the Family through the decisive years Seventies and Eighties. A Chair has been created at the John Paul Institute for Studies on Marriage and the Family in Washington D.C., to recognize his remarkable contribution.

Le Cardinal Edouard Gagnon laisse le souvenir d'un homme à la foi profonde, d'une extraordinaire acuité intellectuelle et d'un grand esprit de pauvreté. Il était tout le contraire d'un ecclésiastique distant et coupé du monde; il était humain, fraternel, il aimait les gens et savait se réjouir et célébrer une fête, par exemple en chantant joyeusement avec ses amis colombiens ou italiens. Expert au Concile Vatican II, polyglotte, conseiller et conférencier recherché, il encourageait activement l'apostolat des laïcs, notamment auprès des associations internationales comme les Chevaliers de Colomb et les grands Ordres du Saint-Sépulcre de Jérusalem et de Malte. Il était très généreux et se faisait aisément des amis de toutes catégories sociales, et certains lui coûtaient cher en charités. Son attitude ferme en matière de justice et de doctrine, ainsi que son franc-parler lui attirèrent parfois des oppositions et des inimitiés. Homme de conviction profonde et de piété sincère il vouait une grande dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, dont il faisait la promotion active.

L'Église canadienne lui doit entre autres choses l'influence discrète et efficace qu'il exerça à la Congrégation pour la cause des saints en tant que membre et en particulier en tant que postulateur de la cause de Sainte Marguerite Bourgeoys. Il participa activement à un grand nombre de causes de canonisation et de béatification, dont la plupart des 14 causes promues et reconnues pour le Québec, pendant le pontificat très prolifique à cet égard de Jean Paul II.

Bien qu'il ait été reçu membre de l'Ordre du Canada, il était moins connu au pays qu'à l'étranger à cause de ses nombreuses missions internationales. Cependant le Cardinal Gagnon n'en demeure pas moins l'une des grandes figures de l'Église québécoise et canadienne au 20^{ième} siècle. Il fut le premier cardinal canadien à travailler à la Curie romaine ; il représenta le Saint-Siège en plusieurs occasions lors de conférences internationales en particulier à Bucarest, Vancouver et New York ; il fut pendant au moins deux décennies au cœur du combat de l'Église pour le mariage et la famille, sans oublier sa dernière mission romaine dont les effets touchent encore directement l'actualité canadienne : la promotion des Congrès eucharistiques internationaux de 1991 à 2001, comme président du Conseil Pontifical pour les Congrès eucharistiques internationaux.

Je me sens particulièrement redevable à l'apostolat eucharistique du Cardinal Edouard Gagnon p.s.s., en tant que président de la 49^{ième} édition du Congrès eucharistique international qui sera célébré à Québec en juin 2008. Puisse-t-il nous aider encore davantage de là-haut à vivre cet événement. À l'occasion de la pâque définitive de cet apôtre de l'Eucharistie, j'invite encore une fois l'Amérique et toute l'Église à participer sur place ou en union spirituelle à ce grand témoignage de foi dont cette même basilique Notre Dame fut le théâtre à Montréal en 1910.

La Parole de Dieu que nous avons entendue exhorte vivement à l'obéissance de la foi et à l'amour de Jésus Christ. Le témoignage personnel du Cardinal Gagnon fait ressortir la dimension missionnaire de cette obéissance de foi et d'amour. Car la foi chrétienne n'engage pas seulement à une adhésion personnelle, elle implique le témoignage public et la communication de la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité à tous les peuples. Le Cardinal pouvait parler longuement, avec sagesse et compétence, des trois vertus théologiques qu'il avait beaucoup enseignées. Sa foi ressortait davantage mais son espérance ne défaillait jamais au milieu des peines de la vie, et sa grande charité demeurait humble et miséricordieuse, inspirée par le dernier entretien du Seigneur avec Pierre. Pour la troisième fois il lui demanda : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? ». Pierre fut attristé de cette insistance qui lui rappelait sans doute de façon voilée son triple reniement et il répondit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ».

L'heure est venue pour le Cardinal Edouard Gagnon de rencontrer dans la pleine lumière Celui qui l'a appelé très jeune à devenir prêtre, puis évêque et cardinal de la Sainte Église romaine. Plus nous avons reçu, plus il nous faut rendre compte des dons reçus au Souverain Pasteur et Seigneur, qui juge avec justice et qui pardonne avec une infinie miséricorde. We join in prayer for his eternal rest and we thank God for the gift of his life and ministry.

Nous prions pour le repos de son âme. Nous remercions Dieu d'avoir donné à l'Église du Canada une figure aussi éminente au service de la formation des prêtres, et à l'Église universelle un fidèle serviteur comme apôtre de la famille et de la Sainte Eucharistie. Nous implorons la miséricorde divine sur ses fautes et ses faiblesses. Nous demandons avec confiance et insistance que l'héritage de ce grand frère dans la foi porte encore beaucoup de fruit pour ranimer chez nous la fierté d'appartenir à l'Église catholique et le courage de témoigner de la vérité du Christ comme nos ancêtres dans la foi.

Dans son télégramme de condoléances au Cardinal Jean-Claude Turcotte et au Supérieur général de Saint-Sulpice, le pape Benoît XVI a parlé de « ce fidèle serviteur de l'Église » qui s'est dépensé généreusement, « avec compétence et dévouement », au service de la formation des prêtres et du Saint-Siège. Cette marque de reconnaissance de la part du Successeur de Pierre et au nom de toute l'Église, nous touche profondément et nous associe plus étroitement à la prière de l'Église pour notre confrère et ami, le Cardinal Edouard Gagnon, p.s.s. Que l'Eucharistie que nous célébrons en suffrage pour son âme et en action de grâces pour sa vie et sa mort, soit pour nous et pour toute l'Église une semence de foi vivante et une promesse de résurrection. Amen !

Basilique Notre-Dame de Montréal
4 septembre 2007